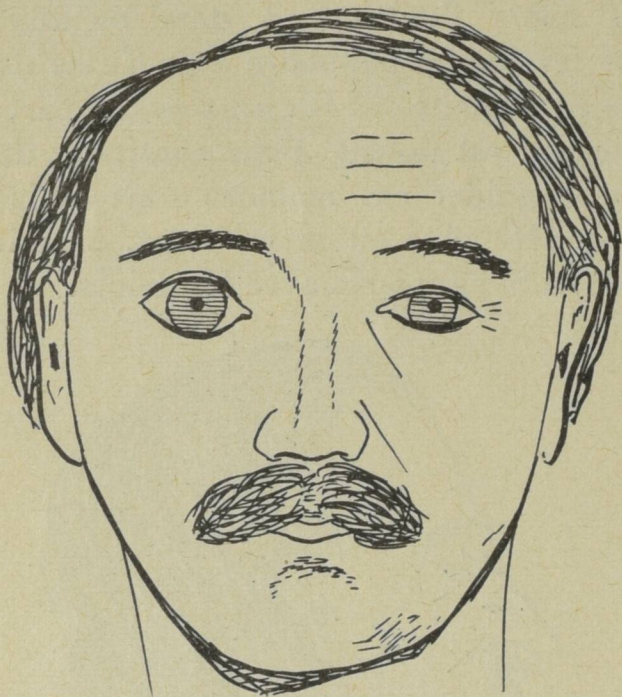


grave. Le plus souvent elle n'affecte qu'un œil. Elle se rencontre surtout au cours des paralysies faciales, assez fréquentes — elles peuvent être dues à un simple courant d'air, — mais qui se guérissent heureusement avec une facilité relative.

Ces paralysies qui s'étendent d'ordinaire à tout un côté de la face, donnent à la figure une étrange expression. Si le malade veut rire ou parler, les muscles de tout un côté restent flasques, mais c'est l'œil que l'on remarque surtout parce que c'est l'organe le plus apparent. L'œil reste grand ouvert, ce qui donne une expression de masque rigide, — et stupide — à une moitié de figure.



L'œil droit, dans la paralysie faciale, reste grand ouvert et sans expression.

Cette apparence est très pénible au malade, on le conçoit. Mais il y a plus que cela. La paupière ne jouant plus son rôle de protectrice et de distributrice du liquide lubrifiant que sont les larmes, la conjonctive, — c'est-à-dire la peau très fine qui recouvre l'œil à l'intérieur de la paupière, — et la cornée, — la vitre de l'œil, — ne tardent pas à s'irriter. Cette irritation peut devenir très grave, et entraîner même des ulcérations qui laissent des traces indélébiles, si la maladie se prolonge trop longtemps.

* * *

Donc, pour me résumer, les paupières, — importantes comme tout ce qui existe dans la machine humaine, — sont le voile qui peut em-

pêcher la lumière de pénétrer dans l'œil, s'il ne se lève pas. Par leur mouvement incessant elles étendent régulièrement les larmes à la surface de l'œil, et l'empêchent de se dessécher.

Pour ce faire elles sont mues par deux muscles principaux : celui qui les ouvre et celui qui les ferme. Si le premier de ces muscles est paralysé, l'œil reste fermé ; si c'est le second qui est paralysé, l'œil reste ouvert, avec les inconvénients décrits plus haut.

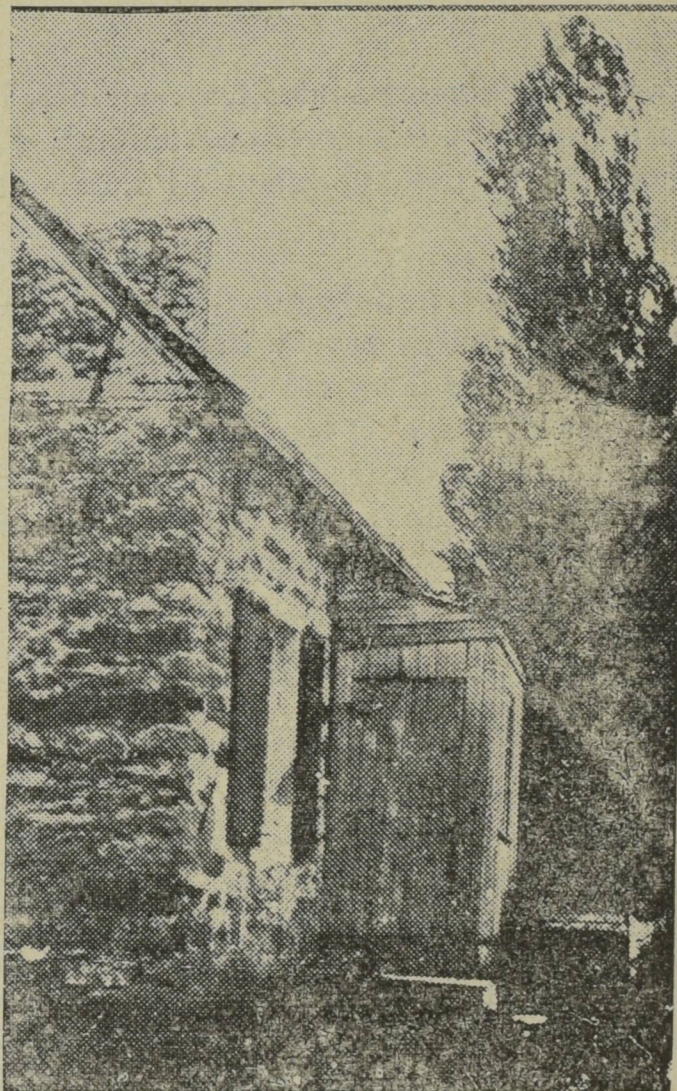
Mais la machine humaine, dans l'œil, peut subir d'autres détraquements.

J'en reparlerai un de ces jours.

LE VIEUX DOCTEUR.

Les saints ont le privilège de garder leur enfance sous les rides de la vieillesse : il y a tous les âges réunis ensemble dans ces âmes complètes.

Mgr BAUNARD.



UNE VIEILLE MAISON CANADIENNE